

Antonio Gaspar Galán et J. Fidel Corcuera Manso, *La gramática francesa de Baltasar de Sotomayor (Alcalá de Henares, 1565)*, Zaragoza, Prensas de la Universidad de Zaragoza, coll. « Humanidades », n° 117, 2015, CIV + 106 p.

Cet ouvrage proposé par Antonio Gaspar Galán et J. Fidel Corcuera Manso s'inscrit dans la suite logique de recherches menées précédemment par ces deux professeurs de l'université de Saragosse. En effet, en 1999 ils avaient rédigé ensemble un volume intitulé *La lengua francesa en España en el siglo XVI* (Zaragoza, Prensas Universitarias de Zaragoza, coll. « Humanidades », n° 38) qui comportait d'une part une étude détaillée du premier texte lexicographique bilingue franco-espagnol publié en Espagne, le *Vocabulario de Vocablos* (Alcalá de Henares, Francisco de Cormellas y Pedro de Robles, 1565) de Jacques de Liaño et, d'autre part, une édition critique très soignée de ce glossaire. Il se trouve que les exemplaires du *Vocabulario* de Liaño qui nous sont parvenus apparaissent très souvent associés sous une même reliure à un autre ouvrage, celui du grammairien espagnol Baltasar de Sotomayor intitulé *Gramática con reglas muy prouechosas y necessarias para aprender a leer y escriuir la lengua Francesa* ; c'est par exemple le cas de l'exemplaire conservé à la Biblioteca nacional de España (BNE) sous la cote R/4242. Les deux textes, bien que de nature très différente, étaient donc tout à fait complémentaires puisque destinés à l'enseignement du français à des Espagnols, ce qui explique qu'ils aient souvent été juxtaposés et reliés ensemble. Il était donc logique que les deux chercheurs de l'université de Saragosse, spécialistes de la didactique du français dans l'Espagne du XVI^e siècle, se soient également intéressés à la *Gramática...* de Sotomayor, tout aussi novatrice que l'était le *Vocabulario* de Liaño puisqu'il s'agissait également du premier ouvrage de ce type publié en Espagne.

Le nouvel ouvrage des professeurs Gaspar Galán et Corcuera Manso, tout comme le précédent, est structuré en deux parties : il s'ouvre sur une dense étude préliminaire (paginée en chiffres romains, de XV à CIV) et se poursuit par une édition critique de type paléographique de la *Gramática...* de Baltasar de Sotomayor (la pagination est cette fois en chiffres arabes, de 1 à 106).

La passionnante étude introductive qui nous est proposée aborde toutes les facettes de cette œuvre et de son auteur. Antonio Gaspar Galán et J. Fidel Corcuera Manso présentent d'abord avec force détails le contexte dans lequel une telle publication a vu le jour. Ils rappellent combien les relations qui existaient alors entre l'Espagne et la France étaient tendues du fait de l'état de guerre qui régnait souvent entre les deux pays, d'où l'absence jusqu'alors en Espagne d'ouvrages destinés à l'enseignement du français, langue du pays ennemi. Mais ils évoquent la brève parenthèse que provoqua le mariage de Philippe II et d'Isabelle de Valois au cours de laquelle les tensions s'apaisèrent entre les deux couronnes, ce qui favorisa des publications telles que celles de Jacques de Liaño et de Baltasar de Sotomayor caractérisées par « su carácter pionero » (p. XXII).

Cette étude se poursuit par des considérations sur Baltasar de Sotomayor. Il s'avère que les données sur la vie de cet auteur sont quasiment inexistantes – on sait seulement qu'il était « vezino de la ciudad de Toledo » (p. XXIII) –, ce qui a conduit les professeurs Gaspar Galán et Corcuera Manso à mener une véritable enquête pour parvenir à réunir quelques éléments inédits sur ce personnage. Rien n'a été négligé : la lecture des travaux publiés par des chercheurs tels que R. Schevill, A. Bonilla, R. Alcock, G. Suárez Gómez ou encore J. B. Avalor-Arce, la prise en compte du contenu de la *Dedicatoria* qui figure en tête de la *Gramática...*, la consultation du recensement de 1561 des habitants de Tolède, etc. C'est à ce prix que les auteurs ont pu déterminer que Baltasar Sotomayor habitait la « plaça de los billa reales » (p. XXVI) dans la paroisse de San Román et qu'il ne faisait pas partie du cercle de personnes qui se trouvaient à la cour pour enseigner le français à des membres de la noblesse.

Ce qui est certain, c'est que le contenu de son livre révèle qu'il avait une bonne connaissance du français et de sa grammaire.

Plusieurs pages sont ensuite consacrées aux neuf exemplaires de la *Gramática...* de Sotomayor connus jusqu'à présent : comme l'indiquent Antonio Gaspar Galán et J. Fidel Corcuera Manso, ces ouvrages de petit format, très maniables, étaient faits pour être portés sur soi et, par conséquent, « no eran libros de biblioteca » (p. XXXVI), d'où le fait qu'il s'agit de livres assez rares aujourd'hui. Les bibliothèques qui les conservent sont citées, ainsi que les cotes de chacun de ces ouvrages, tout comme les répertoires bibliographiques qui recensent ces quelques exemplaires. Chacun de ces livres est méthodiquement décrit, avec mention de son état de conservation, description de sa reliure et présentation de ses éventuelles imperfections (par exemple, absence de certaines pages). À cet « état des lieux » tout à fait exhaustif, les deux chercheurs de Saragosse ajoutent leur pierre à l'édifice puisqu'ils sont parvenus à localiser d'autres exemplaires de l'ouvrage de Sotomayor non répertoriés jusqu'alors. Pour ce faire, ils ont remarqué que dans la dédicace de la *Gramática...* le nom de l'auteur apparaissait sous la forme « Baltasar de Soto mayor ». Ils ont donc songé à consulter les catalogues d'un grand nombre de bibliothèques en partant du nom « Soto, Baltasar (de) », ce qui leur a effectivement permis de localiser plusieurs exemplaires de cette œuvre qui avaient été catalogués sous ce patronyme (et non pas sous celui de « Sotomayor »), ce qui explique que ces volumes n'avaient jamais été pris en compte dans les répertoires bibliographiques. Là encore, pour ces quelques exemplaires supplémentaires qui ont été découverts, les bibliothèques qui les détiennent sont indiquées, tout comme les cotes qui leur ont été attribuées. Enfin, ces volumes sont décrits minutieusement, d'où un apport indéniable pour les spécialistes qui s'intéressent à cette *Gramática...* ou, plus généralement, aux questions bibliographiques. Cette partie de l'étude préliminaire se clôt sur quelques considérations portant sur la seconde édition de l'ouvrage de Sotomayor réalisée en 1647 à Barcelone sur les presses de A Lacavallería. C'est ainsi que les professeurs Gaspar Galán et Corcuera Manso indiquent que cette publication regroupe en un seul volume le *Vocabulario* de Liaño et la *Gramática...* de Sotomayor sans toutefois comporter la mention de leurs noms, d'où le fait que « la atribución de esta edición planteó algunas dudas en los primeros trabajos bibliográficos, de suerte que en unas ocasiones se mantiene como obra anónima [...] y en otras se avanza hipótesis de atribución » (p. XLV-XLVI). Ils se penchent également sur le contenu de cette seconde édition qu'ils décrivent avec un soin méticuleux, ce qui leur permet d'affirmer que « más que de una nueva edición [...] se trata de una refundición, simplificación y apropiación de las dos obras » (p. XLVI).

L'étude introductive se poursuit avec d'importants développements consacrés aux raisons pour lesquelles la *Gramática...* de Baltasar de Sotomayor a pu voir le jour à Tolède en cette année 1565. Les deux professeurs de l'université de Saragosse, grâce à une analyse approfondie du contenu de la dédicace qui figure dans le volume de Sotomayor, parviennent à déterminer les trois éléments qui favorisèrent l'édition de la *Gramática...*, à savoir « heterogeneidad lingüística del imperio, presencia de extranjeros en la corte y relación con las damas francesas ». Il est vrai que la suite d'Isabelle de Valois était composée d'un grand nombre de ses compatriotes...

Plusieurs pages sont ensuite consacrées à la description, l'organisation interne et le contenu de la *Gramática...* de Sotomayor : tous ces points essentiels sont abordés méthodiquement, ce qui permet aux lecteurs d'appréhender l'ensemble des caractéristiques de l'ouvrage. Ce dernier est d'ailleurs comparé aux autres productions du même type, en particulier les *Conjugaisons* (1558) de Gabriel Meurier. Comme le démontrent Antonio Gaspar Galán et J. Fidel Corcuera Manso, contrairement à ce qu'affirment de nombreux spécialistes, la *Gramática...* de Sotomayor n'est pas une copie presque littérale de l'ouvrage de Meurier : en effet, une comparaison attentive des deux volumes « pone de manifiesto que

existen abundantes diferencias entre las dos obras » (p. LXV). Une telle affirmation est étayée par la longue liste – qui figure à la page LXIX de cette étude préliminaire – des « novedades introducidas por Sotomayor [...] con respecto al contenido de la edición de 1558 de las *Conjugaisons* de G. Meurier », . Cependant, comme on va le voir, ces nouveautés n’empêchent pas que l’ouvrage de Sotomayor se nourrisse tout de même d’une partie des éléments contenus dans les *Conjugaisons* de Meurier...

C’est d’ailleurs ce qui apparaît au fil de pages très éclairantes sur la phonétique et la morphologie telles qu’elles sont traitées par Baltasar de Sotomayor. Il est vrai que la question de la prononciation du français constituait un point essentiel dans un ouvrage de ce type destiné à des lecteurs hispanophones. Or les professeurs Gaspar Galán et Corcuera Manso soulignent les nombreuses faiblesses dans ce domaine de la *Gramática...*, au point d’affirmer que « las aportaciones personales de Sotomayor [...] son casi inexistentes en la denominada parte fonética de la obra » (p. LXXVIII). Pour ce qui est du traitement des aspects morphologiques du français, les deux commentateurs en arrivent à la conclusion que « Sotomayor sigue fielmente en esta parte el modelo planteado por Meurier en su obra » (p. LXXXV).

La conclusion de cette étude préliminaire reprend en les synthétisant tous les apports de la recherche menée par Antonio Gaspar Galán et J. Fidel Corcuera Manso à propos de la *Gramática...* de Baltasar de Sotomayor. Malgré les points faibles que présente cet ouvrage, il est indéniable que son auteur a eu le mérite d’inaugurer avec ce volume les débuts de l’enseignement du français dans l’Espagne de la seconde moitié du XVI^e siècle. Ainsi que le soulignent les auteurs de cette belle étude, la *Gramática...* de Sotomayor ne devint pas une œuvre de référence, non seulement du fait de ses déficiences, mais également parce que la parenthèse dans les relations hispano-françaises que constitua le mariage de Philippe II et d’Isabelle de Valois ne dura pas, d’où le retour d’un certain désintérêt des Espagnols pour la langue française.

Avant de passer à l’édition critique de la *Gramática...* qui, comme on l’a dit, constitue le second volet de l’ouvrage des professeurs Gaspar Galán et Corcuera Manso, ces derniers offrent à leurs lecteurs une bibliographie très détaillée qui recense les répertoires bibliographiques et les travaux savants qu’ils ont utilisés dans le cadre de leur recherche. Ils indiquent également l’ensemble des critères retenus pour leur édition du volume de Sotomayor : ouvrage à partir duquel ils ont réalisé leur transcription (celui de la BNE, cote R/4242), normes d’établissement du texte de la *Gramática...* (par exemple, développement des abréviations ou correction des erreurs typographiques évidentes), système adopté pour indiquer le foliotage de l’œuvre d’origine, contenu des notes de bas de page, etc. L’édition proposée ici de la *Gramática...* débute alors par la transcription minutieuse de sa page de titre et des habituelles pièces liminaires telles qu’on les trouve dans les ouvrages espagnols de l’époque (licence, dédicace et avis au lecteur). Le texte proprement dit de la *Gramática...* est abondamment annoté (en tout, 1 069 notes de bas de page), ce qui permet de fournir d’innombrables précisions sur son contenu. Cet ensemble s’achève sur la transcription du colophon qui contient la mention « Año de 1.565 » (p. 104). On pourrait regretter qu’aucun élément du volume de 1565 n’ait été reproduit dans cette édition, ne serait-ce que sa page de titre et quelques folios qui auraient permis de se rendre compte des caractères typographiques utilisés, de la présentation en colonne des conjugaisons, etc. Mais cette absence n’enlève rien à la grande qualité scientifique de ce travail qui constitue désormais l’édition de référence de la *Gramática...* de Baltasar de Sotomayor.

Marc ZUILI
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines